

Concert du 5 novembre 2023

# LES CANTATES

Intégrale des cantates de Jean-Sébastien Bach  
Vingt-cinquième saison

Prélude en sol majeur BWV 541

Cantate BWV 79 “*Gott der Herr ist Sonne und Schild*”

Fantaisie en sol majeur BWV 572

Kyungna Ko\*, Esther Gutbub, Elisabeth Houpert sopranos

Ayako Yukawa\*, Akiko Matsuo, Catherine Jousselin altos

José Loyola, Noé Rollet ténors

Olivier Gourdy\*, Paul Willenbrock, Hervé Hadrien Oléon basses

Lionel Renoux, Kurumi Kudo cors

Michèle Claude timbales

Timothée Oudinot, Amadeo Castille hautbois

Laura Alexander, Jin Kim, Hélène Lacroix, Juhyun Lee,

Guya Martinini, Armand Thomas violons

Michel Renard, Camille Rancière, Jasper Snow altos

Alix Verzier violoncelle

Hugo Abraham contrebasse

Frédéric Rivoal orgue et coordination artistique

(\* solistes)

Prochain concert le 3 décembre à 17h30  
cantate “*Schwingt freudig euch empor !*” BWV 36  
coordination artistique Marine Fribourg  
Temple du Foyer de l’Âme, 7 rue du Pasteur Wagner  
75011 Paris, m° Bréguet-Sabin, Bastille  
(libre participation aux frais) [www.lescantates.org](http://www.lescantates.org)

# Gott der Herr ist Sonn und Schild BWV 79

## Coro

*Gott der Herr ist Sonn und Schild.  
Der Herr gibt Gnade und Ehre,  
er wird kein Gutes mangeln lassen den  
Frommen.*

## Aria

*Gott ist unsre Sonn und Schild!  
Darum röhmet dessen Güte  
Unser dankbares Gemüte,  
Die er für sein Häuflein hegt.  
Denn er will uns ferner schützen,  
Ob die Feinde Pfeile schnitzen  
Und ein Lästerhund gleich billt.*

## Choral

*Nun danket alle Gott  
Mit Herzen, Mund und Händen,  
Der große Dinge tut  
An uns und allen Enden,  
Der uns von Mutterleib  
Und Kindesbeinen an  
Unzählig viel zugut  
Und noch itzund getan.*

## Recitativo

*Gottlob, wir wissen  
Den rechten Weg zur Seligkeit;  
Denn, Jesu, du hast ihn uns durch dein  
Wort gewiesen,  
Drum bleibt dein Name jederzeit  
gepriesen.  
Weil aber viele noch  
Zu dieser Zeit  
An fremdem Joch  
Aus Blindheit ziehen müssen,  
Ach! so erbarme dich  
Auch ihrer gnädiglich,  
Dass sie den rechten Weg erkennen  
Und dich bloß ihren Mittler nennen.*

## Aria

*Gott, ach Gott, verlass die Deinen  
Nimmermehr!  
Lass dein Wort uns helle scheinen;  
Obgleich sehr  
Wider uns die Feinde toben,  
So soll unser Mund dich loben.*

## Choral

*Erhalt uns in der Wahrheit,  
Gib ewigliche Freiheit,  
Zu preisen deinen Namen  
Durch Jesum Christum. Amen.*

## Chœur

*Dieu le Seigneur est soleil et bouclier.  
Le Seigneur donne grâce et gloire,  
il ne refuse aucun bien aux hommes  
pieux.*

## Air (a)

*Dieu est notre soleil et notre bouclier !  
C'est pourquoi notre cœur reconnaissant  
le loue de la bonté  
dont il nourrit ses fidèles.  
Car il sera encore là pour nous protéger  
des ennemis taillant leurs flèches  
ou des mécréants qui nous accablent.*

## Choral

*Maintenant rendez tous grâces à Dieu  
du cœur, des lèvres et des mains,  
à lui qui accomplit de grandes choses  
pour nous et partout,  
qui depuis le sein maternel  
et notre plus tendre enfance,  
nous prodigue d'innombrables bontés  
et le fait encore aujourd'hui.*

## Récitatif (b)

*Dieu soit loué, nous savons  
le bon chemin vers la félicité;  
car toi, Jésus, tu nous l'a indiqué  
par ta parole;  
Voilà pourquoi ton nom toujours  
doit être glorifié.  
Mais parce qu'ils sont encore nombreux,  
à cette heure,  
sous un joug trompeur,  
à peiner par aveuglement,  
Ah ! aies pitié,  
sois indulgent envers eux,  
qu'ils reconnaissent le bon chemin et  
ne veuillent que toi pour médiateur.*

## Air (s-b)

*Dieu, mon Dieu, n'abandonne plus  
jamais les tiens !  
Fais briller ta parole à nos yeux;  
Et même si contre nous nos ennemis se  
déchaînent,  
nos lèvres proclameront ta louange.*

## Choral

*Garde-nous dans la vérité,  
donne-nous la liberté éternelle,  
pour louer ton nom  
par Jésus-Christ. Amen*

La cantate *Gott der Herr ist Sonne und Schild* fut écrite à Leipzig en 1725 pour l'anniversaire de la Réforme, fêté chaque année le 31 octobre parce que c'est à cette date, en 1517, que Martin Luther avait entrepris sa première action. Sa critique du pouvoir religieux allait plonger l'Europe dans un profond conflit et l'on comprend ainsi pourquoi Bach place sa cantate sous la bannière d'une citation des Psaumes qui fait de Dieu le soleil et l'armure des croyants (Ps 84,12).

La musique s'ouvre par des rafales de timbales accompagnant les cors rayonnants. Le soleil se reflète sur les armures. Tous les instruments bois et cordes sont affutés dans un aigu aéulant. Rapidement une fugue se met en place, elle démarre sur une bordée de notes répétées suivie de deux envolées rapides. Bientôt tous les instruments s'échangent cet assaut et les voix entrent, au coude à coude, affirmant le texte comme un serment -il ne s'agit pas d'un authentique cantique ancien, mais plutôt d'une écriture « à la façon de ». La troisième section du texte fait basculer la musique dans un véritable tourbillon. Jusqu'à ce que les voix aiguës réémergent du tumulte et lancent la reprise du texte intégral.

Rien ne pouvait s'imposer après un tel déploiement, sinon par contraste le témoignage individuel et des moyens instrumentaux simples. L'aria d'alto paraphrase le texte du chœur. Aucune idée nouvelle n'est vraiment introduite, mais la mélodie sereine dans sa belle fluidité conforte le croyant dans sa foi. Après avoir énoncé les deux versets, la voix reprend de façon incantatoire, presque insatiablement, la formule «*Dieu est notre soleil et notre bouclier*».

Au cœur de la cantate, Bach a choisi d'installer un choral. Rare phénomène, mais cette cantate est une célébration et le compositeur renforce ainsi le traitement collectif du propos. Tout l'effectif est donc à nouveau déployé. C'est d'un vrai cantique qu'il s'agit, cette fois. *Nun danket alle Gott* remonte au XVIIe siècle, écrit par le théologien Martin Rinckart (1586-1649), mis en musique par Johann Crüger (1598-1662), il était devenu à l'époque de Bach l'un des hymnes les plus emblématiques du monde luthérien.

Traitant cette louange avec humilité et déférence, Bach se refuse à tout intervention sur l'écriture originale, sinon une harmonisation et le retour périodique, en écho, de traits aux deux cors imités du premier chœur.

La cantate pourrait bien s'achever là. Bach choisit pour la prolonger d'infléchir légèrement sa trajectoire, de la louange vers la prière, de l'admiration vers l'imploration. Un récitatif de basse appelle Dieu à l'indulgence, provoque une bascule vers le mode mineur et déclenche un duo inquiet. Les voix démarrent sans introduction, elles sont pour ainsi dire poursuivies par les cordes. Est-ce la meute des ennemis ? Ce duo est marqué par de nombreux figuratifs, Bach joue notamment de la synchronisation : une vocalise à deux sur le mot *scheinen / briller* crée un halo lumineux. Puis, comme si elles s'enfuyaient, les voix se désolidarisent (*die Feinde toben / les ennemis se déchaînent*). Et finalement les voici réunies et triomphantes avec les invocations protectrices adressées à Dieu. Conscient qu'il a déjà beaucoup fait jouer l'effet choral, Bach conclut brièvement sa cantate par le choral *Nun lasst uns Gott, dem Herren Dank sagen und ihn Ehren* de Ludwig Hembold. Une seule strophe qui vient tout autant détendre la tension créée par l'anxiante prière du duo que couronner -collectivement, avec ampleur- cette célébration musicale.